

cet égard. Actuellement, on emploie de grandes quantités de fil d'aluminium pour la transmission du courant électrique et l'on s'en sert aussi dans la fabrication de certains appareils, tels que les séparateurs de crème et autres machines légères. Allié au magnésium, il acquiert une grande ductilité et se prête à maints usages. Les bronzes d'aluminium sont également très recherchés; pendant la guerre on en fit un grand usage pour la fabrication des moteurs et autres parties d'aéroplanes.

Une autre section de ce groupe était constituée par 98 industries se livrant principalement au laminage, à la fonte et à la transformation du bronze et du cuivre, ses principaux produits consistant en accessoires de machines, accouplements, plaques et tôles, baguettes de laiton et treillis de fil de cuivre. La valeur marchande de ses produits atteignit \$22,028,636 et les matières premières ayant servi à leur fabrication valaient \$11,810,686.

Métalloïdes.—La reprise de l'activité industrielle depuis 1921 s'est aussi manifestée dans le groupe des métalloïdes. Sa récente expansion est accentuée par la prospérité de l'industrie du raffinage du pétrole, laquelle, en 1926, représentait près de 41 p.c. de la valeur brute de la production du groupe entier. Le site des 23 établissements de raffinage a été choisi de manière à réduire autant que possible le coût des transports; il fallait pour cela ne pas s'éloigner trop de la source d'approvisionnement, tout en se plaçant à proximité des marchés. Les raffineries du littoral oriental et du littoral occidental reçoivent leur pétrole brut de l'Amérique du Sud, du Mexique et des États-Unis, au moyen de bateaux-citernes, ce qui réduit au minimum le coût du transport. Mais celles qui se trouvent dans l'intérieur du pays sont nécessairement approvisionnées soit par rail, soit par pipe-line. La généralisation de l'usage de l'automobile entraîne une énorme consommation de gazoline et d'huile lubrifiante. D'autre part, le mazout est consommé en grande quantité, soit par le chauffage, soit pour la génération de force motrice dans maintes industries.

La production de gaz, soit pour l'éclairage, soit pour le chauffage, est centralisée dans les grandes villes, tout spécialement dans les régions industrielles. Les principaux produits sont le gaz de houille et le gaz carburé, mais l'on fabrique aussi du gaz Pintsch, aux points de division des voies ferrées, pour l'éclairage des trains. Le gaz acétylène est consommé dans plusieurs villes des Prairies, qui ne sont pas assez grandes pour avoir une usine à gaz. La facilité avec laquelle les sous-produits du gaz, tels que le coke, le goudron et les essences, sont utilisés, surtout dans la production sur une grande échelle, constitue un stimulant à l'agrandissement des usines, toutes les fois que l'accroissement de la population et le développement des industries en assurent la consommation. La consommation du coke pour le chauffage ménager, la nécessité de fertiliser le sol au moyen des nitrates disponibles, l'essor pris par les entrepôts frigorifiques et enfin la multiplicité des usages du goudron et de ses dérivés ont amené les plus grandes usines à accroître leur production. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. Des cokeries existent à Sydney, Hamilton et Sault Ste-Marie, en conjonction avec nos trois grandes usines sidérurgiques, et d'autres sont exploitées par l'International Coal and Coke Co., la Crow's Nest Pass Co., et la Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co.

Parmi les autres industries diverses que comprend ce groupe, citons la manutention de l'amiante, la verrerie, la fabrication des abrasifs, la taille et le polissage de la pierre, l'embouteillage des eaux gazeuses, les briqueteries et tuileries et les fabriques de ciment.